

Texte et photographies :
Elisabeth Vaesken-Weiss et Bruno Vaesken

ÎLE DE RÉ LA ROCHELLE

TOUR DU PAYS ROCHELAIS

25 balades
et 25 cartes détaillées

Éditions **OUEST-FRANCE**

SOMMAIRE

Pays rochelais et île de Ré,
la mer en trait d'union - 4

Île de Ré

- ① Rivedoux-Plage : D'un puits à l'autre - 12
- ② Sainte-Marie-de-Ré/La Noue : Un clocher comme amer... - 16
- ③ La Flotte-en-Ré : Vers l'abbaye des Châteliers... - 22
- ④ Saint-Martin-de-Ré : Vauban nous voilà ! - 26
- ⑤ Le Bois-Plage-en-Ré : Dans la fraîcheur des hautes futaies - 32
- ⑥ La Couarde-sur-Mer : Dernière étape sur la « grande île » - 36
- ⑦ Loix-en-Ré : Objectif la pointe du Grouin ! - 40
- ⑧ Ars-en-Ré : Sur la piste du sel - 44
- ⑨ Ars-en-Ré : Entre océan et marais - 50
- ⑩ Les Portes-en-Ré : « Dans le petit bois de Trousse-Chemise... » - 54
- ⑪ Les Portes-en-Ré : Du village aux dunes du Lizay - 58
- ⑫ Saint-Clément-des-Baleines : Au cœur d'une réserve naturelle - 62
- ⑬ Saint-Clément-des-Baleines : Un phare dans les embruns atlantiques - 66

Pays rochelais

- ⑭ La Rochelle : Flâneries médiévales - 70
- ⑮ La Rochelle : Déambulations autour de la cathédrale - 76
- ⑯ La Rochelle : En direction du port de pêche de Chef-de-Baie - 82
- ⑰ La Rochelle : Phare du Bout-du-Monde en vue ! - 88
- ⑱ L'Houmeau/Nieul : Sur les falaises du puits breton - 92
- ⑲ Nieul/Marsilly : Marcher dans les pas de l'Assassin - 96
- ⑳ Marsilly/Esnandes : Les effets « coup de vague » - 100
- ㉑ Charron : Aux confins des terres charentaises - 104
- ㉒ Périgny/Dompierre-sur-Mer : Le long d'un canal historique - 108
- ㉓ Aytré/Angoulins : Vers les mystères de la pointe du Chay - 114
- ㉔ Salles-sur-Mer/La Jarne : Que la campagne est belle ! - 118
- ㉕ Vieux Châtaillon/Yves : Au cœur des Boucholeurs - 122

Adresses pratiques - 126

FLÂNERIES MÉDIÉVALES

4 KM

BALADE 14

FACILE



1 H


**Parking
Saint-Jean-
d'Acre**

Rendons hommage à la vieille ville avec cette première virée rochelaise. La fraîcheur accompagne les pas dans le parc Charruyer, mais l'attention est de mise dans les ruelles étroites et pavées pour ne pas manquer traces de l'histoire, enseignes, médaillon ou croix de Malte.





La porte Neuve, ouverte dans les remparts, était l'un des accès à la vieille ville.

MARÉCAGES HIER, JARDINS AUJOURD'HUI

Du parking Saint-Jean, se rendre à la tour de la Lanterne. En continuant vers la gauche, on passe au milieu de la porte des Deux-Moulins, fermant l'enceinte médiévale. Ensuite, rejoindre à gauche, après le ruisseau, la plage de la Concurrence,

la longer sur 100 m, puis traverser vers la droite le rond-point et pénétrer dans le parc Charruyer. Conçu au cours des années 1890 dans les marécages sous les fortifications, il permet une balade en compagnie d'animaux, boudets du Poitou, chèvres ou paons, au milieu de parterres de fleurs.



À VOIR ET À SAVOIR

- Sur le chemin du Rempart, après avoir franchi la porte des Deux-Moulins, admirer une sculpture très « parlante » de Bruce Krebs, *De génération en génération*.
- Eugène Fromentin (1820-1876) est un peintre orientaliste – et un écrivain – originaire de La Rochelle. Impressionnante cette statue d'un cavalier arabe lui rendant hommage, place des Petits-Bancs !
- Sur la tour de la Lanterne, deux gargouilles ont été ajoutées à l'édifice depuis les attentats de Paris en 2015. Elles représentent les dessinateurs de *Charlie Hebdo*, Cabu et Wolinski. Pas faciles à repérer, on doit sortir les jumelles !



UN DOCTEUR PLEIN DE BON SENS !

Nicolas Venette (1633-1698), chirurgien de la Marine royale, se rendit célèbre par son traité sur l'amour conjugal, mi-sérieux, mi-léger, parsemé de vrais conseils et de mises en cause des croyances comme celle-ci : « qu'un serpent mis sur le seuil d'une porte puisse rendre une femme stérile, il n'y a que les fous et les hypocondriaques qui puissent le croire ». La maison dite de Nicolas Venette est ornée de statues de médecins célèbres comme Avicenne, Hippocrate, Galien, Messuë, Gordon et Fernel, ainsi que de deux médaillons où l'on peut reconnaître Esculape et Hygie, respectivement dieu de la Médecine et déesse de la Santé.

SUR LES REMPARTS MÉDIÉVAUX

Quelques ponts de roaille enjambent la rivière où folâtraient canards et cygnes. Le chemin suit plus ou moins en parallèle l'avenue Delmas vers la porte Neuve. Traverser l'avenue Jean-Gulton. Continuer tout droit, puis prendre le chemin descendant vers la rivière et longer celle-ci sur 250 m. Une fois en vue de la rue de la

Porte-Neuve, remonter sur cette rue, passer le pont, puis le chemin des Remparts et « entrer » par la porte Neuve. Tourner à gauche rue Réaumur et rue de la Noue, puis à droite rue Saint-Côme, et encore à droite rue Aufredy. Commence ensuite la rue Nicolas-Venette avec au n° 1 l'originale maison décorée de bustes et de gargouilles. Continuer tout droit par la rue de l'Escale et ses galets ronds.

**Un poumon vert au cœur de La Rochelle installé dans les anciens fossés.
Le décor du parc Charruyer.**





La halle du marché aux comestibles. Verre, fer et briques résistent depuis 1831.

LES SECRETS DE LA VIEILLE VILLE

Au bout à gauche, emprunter la rue Chef-de-Ville. Sur la place des Petits-Bancs où trône la statue d'Eugène Fromentin, prendre à gauche la rue du Palais. Au n° 29 – une plaque un peu effacée stipule « Cour de la Commanderie » –, s'ouvre un passage très étroit et couvert qui donne dans cette même cour. Sur le mur à gauche, remarquer l'écu de pierre gravé d'une croix de Malte. Le pavage moderne a repris ce même motif. On est ici au cœur du passé templier de La Rochelle. En sortant de cette place très tranquille, se diriger vers la gauche, puis encore une fois vers la gauche, rue des Templiers. On rejoint plus loin la rue Dupaty, à emprunter à droite.

Au bout, voici l'hôtel de ville, magnifique demeure du x^v^e siècle fortement endommagée par un incendie en 2013. La deuxième rue à gauche, la rue des Merciers, mène au marché. Elle est bordée de maisons anciennes dont le rez-de-chaussée est en pierre et les étages à colombages recouverts d'ardoise.

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès au départ : en arrivant dans la ville de La Rochelle, suivre les indications « Parking Saint-Jean-d'Acre ».

La Rochelle fourmille de petits coins dépaysants pour déjeuner. Originalité et sympathie garanties dans le quartier Saint-Nicolas.



Le cloître des Dames-Blanches, symbole de la « réintégration catholique » de La Rochelle.

SÉRÉNITÉ DANS LE JARDIN DU CLOÎTRE

La maison d'un vendeur de céréales affiche encore une enseigne de gerbes de blé. Avant le marché dont la halle en verre et en fer date de 1831, partir à droite, rue Thiers, puis à droite encore, rue des Dames.

Traverser la rue Amelot, puis tourner à gauche après un virage dans la rue Saint-Michel. Une petite halte au calme dans le cloître des Dames-Blanches s'impose au n° 6. Lieu d'exposition en été, le cloître est la seule partie visitable d'un ancien couvent du ^{xvii}^e siècle. Les moines récollets, profitant de la réintégration dans l'Église catholique de La Rochelle après le Grand Siècle de 1628, firent bâtir ce couvent.

Après la Révolution, d'autres religieuses, les « Dames blanches » s'y installèrent. On atteint ainsi la rue de La Ferté qui débouche sur le quai Maubec à suivre vers la droite. Passer devant l'église Saint-Sauveur pour franchir la passerelle et traverser le canal. En face s'ouvre une rue « aux artistes », la rue Saint-Nicolas. Au bout à droite voici la rue de la Fabrique. On arrive alors sur le quai Valin qui ferme l'avant-port. Tourner à droite. Contourner le port par le quai Duperré, puis le cours des Dames qui rejoint la tour de la Chaîne. La rue Sur-les-Murs ramène au point de départ.



DES GALETS CANADIENS

Dans la rue de l'Escale parée de très jolies arches, il faut baisser les yeux pour remarquer les galets ronds qui forment le dessin du pavage. Ils proviennent du Canada. La Rochelle en effet importait les peaux (pelletteries) du Canada. Mais les navires n'étaient pas assez lestés quand ils revenaient. On les chargeait donc de galets du Saint-Laurent. Ensuite ? Eh bien on s'en servait pour paver les rues. L'époque était déjà à la « récup' » !



VERS LES MYSTÈRES DE LA POINTE DU CHAY

10,5 KM

BALADE 23

FACILE



2 H 50



Parking
après
la gare
d'Aytré

Le sentier chemine tranquillement le long de l'anse de Godechaud à Aytré. Puis la balade prend de la hauteur sur la falaise pour redescendre au niveau de la mer et visiter le charmant village d'Angoulins.





Vers la pointe du Chay, l'effritement régulier de la falaise nécessite une grande prudence.

LES POINTES DE LA BELETTE ET DE LA BARBETTE

La balade commence le long de la plage au niveau de l'anse de Godechaud, touchée en 2010 par la tempête Xynthia. Des travaux d'enrochements viennent de s'achever au printemps 2017. Après le parking, à marée basse, suivre la plage vers la pointe du Chay qu'on aperçoit au loin vers la gauche. À 1,6 km, après une grande esplanade, emprunter le sentier de découverte vers la pointe du Chay. Une passerelle franchit l'un des canaux du marais. Suivre le sentier jusqu'à la pointe de la Barbette et son carrelé bleu. Puis continuer en partant tout droit dans le petit chemin se faufilant dans les genêts jusqu'à atteindre la falaise. Ne pas laisser les enfants s'approcher du bord. Il est si près à cet endroit qu'un passage a été aménagé.



La façade ouest de l'église Saint-Pierre-ès-Liens.



La falaise de la pointe de la Barbette, vieille de 150 millions d'années, cache des trésors fossilisés.

DES FALAISES CALCAIRES DE 150 MILLIONS D'ANNÉES

Le sentier passe à l'intérieur du grillage d'une propriété. Au bout de la pointe du Chay, après un autre blockhaus, obliquer à 90° pour longer le jardin d'une petite maison. La falaise de la pointe du Chay, très fragile, rend impossible la poursuite vers la pointe de la Belette.

Après être arrivé sur une petite route, tourner à droite. Des carrelets alignent leurs pontons. Revenir alors au niveau de l'eau, si la marée le permet, pour admirer la falaise. Reprendre la plage de la Platère où les enrochements et le mur de protection sont visibles. Longer la mer et s'engager dans la rue du Chay. À 800 m, tourner à droite dans l'impasse du port du Loiron, bordé de cabanes colorées. Revenir vers la rue du Chay. Après 700 m, cette dernière vire sur la gauche, puis

traverse la voie ferrée vers la droite. Voici la rue des Salines qui rejoint Angoulins. Au croisement avec la rue de Verdun, l'église Saint-Pierre-ès-Liens. Emprunter à droite l'avenue du Commandant-Lisiack, faire le tour de l'église, revenir par l'avenue Edmond-Grasset. À nouveau l'avenue du Commandant-Lisiack vers la droite, puis à 100 m, le sentier à droite. Suivre le deuxième sentier à gauche, obliquer à droite pour rejoindre, après le stade, la rue Jean-Bouin. L'emprunter vers la gauche jusqu'à la rue Henri-Desgranges, tourner à droite jusqu'au chemin de Toucharé conduisant, par la gauche, au moulin et à la route du Pont-de-la-Pierre. À 650 m, voici le Grand Canal et le pont de la Pierre. Traverser le pont, partir à droite sur la route longeant le canal. À la station de lagunage, le chemin des Sables revient vers la gare et le parking.

➡ À VOIR ET À SAVOIR

- L'histoire de l'église fortifiée de Saint-Pierre-ès-Liens à Angoulins est compliquée ! Construite avant l'an 1000, elle possède une base romane. Durant la guerre de Cent Ans, elle est quasi détruite. Le gothique flamboyant prend la relève avec un chemin de ronde à mâchicoulis et des échauguettes. Ensuite, l'église perd ses voûtes, puis une nef.
- Il y a de nombreux puits (39 !) dans le village d'Angoulins. Se lancer à leur recherche peut s'avérer un vrai jeu en famille !

➡ FOSSILES ET DRAGON AU CHAY

La pointe du Chay est un endroit privilégié des géologues. Ils y retrouvent les traces de gisements de fossiles datant du crétacé. De nombreux fossiles trouvés dans cette falaise sont exposés au Muséum d'histoire naturelle de Paris et à celui de La Rochelle.



Mais si cette falaise fait l'objet de recherches scientifiques, une légende rapporte aussi qu'elle abritait Rô, un dragon marin, très intelligent mais très féroce, qui dévorait chaque année son lot de pêcheurs. Sept chevaliers décidèrent un jour de mettre fin à ses agissements et armèrent un vaisseau. Le dragon vit les chevaliers descendre du bateau et comprit que sa fin était venue. Il se réfugia sous le pont de la Pierre... Sept flèches l'atteignirent. Les chevaliers tirèrent le dragon jusqu'aux rochers en bord de mer. Il y gronde encore les jours de tempête...

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès au départ : sur la D 137 en provenance de Rochefort, sortir en direction d'Aytré. Au premier rond-point, emprunter le boulevard Georges-Clemenceau, puis le boulevard de la Mer en direction de la gare SNCF et d'Aytré-Plage. Restauration rapide possible sur une grande esplanade.